

Eurométropole Nord

SCHILTIGHEIM BISCHHEIM

## Des associations unies pour défendre la gare

M.D.



*Point presse avec les collectifs ASTUS, Montramjytiens, Montrainjytiens : bilan et avenir de la mobilisation pour la ligne SNCF Strasbourg-Lauterbourg. Photo DNA /C. JOUBERT*

**Lundi 23 mai, ASTUS et les collectifs Montramjytiens et Montrainjytiens ont présenté les résultats de leurs assises organisées en mars dernier pour réfléchir à des solutions pour dynamiser la gare SNCF de Bischheim.**

Les représentants des associations déplorent l'état de délabrement général dans lequel se situe la zone, les voies sont pleines de débris et le bâtiment est abandonné.

Ils dénoncent aussi une gare sous-utilisée, où les trains ne s'arrêtent pas assez souvent alors qu'ils considèrent le transport ferroviaire comme une alternative viable aux voitures.

Les pouvoirs publics semblent agir dans le même sens avec le projet de Réseau Express Métropolitain (REM) qui prévoit l'augmentation du nombre de trains en circulation dans l'Eurométropole. Sauf, pour le moment, sur la ligne de Strasbourg à Lauterbourg, qui traverse la gare de Bischheim.

### • Une barrière au milieu de la ville

Les villes de Schiltigheim et de Bischheim desservies par la gare sont concernées par la mise en place de la Zone à faible émission (ZFE) et les militants associatifs jugent « inadmissibles » la faible fréquence des trains « alors que la ZFE s'applique à tout le monde en même temps ».

L'accessibilité de la gare représente aussi un problème à leurs yeux. Les lignes de bus s'arrêtent à une certaine distance de la gare, obligeant les usagers à transporter leurs bagages à pied sur des centaines de mètres. Pire encore, le quai central n'est accessible qu'au moyen d'un tunnel jugé « glauque » où les personnes à mobilité réduite ne peuvent pas circuler.

La gare n'a pas d'accès à l'ouest qui déboucherait sur le quartier des Écrivains, elle représente « pour l'instant une barrière, mais ça peut devenir autre chose ». Les participants proposent donc de détourner une ligne de bus et de créer un « passe-quartier », tunnel traversant la gare d'est en ouest pour relier les deux parties de la ville.

### • Un investissement massif

Les associations demandent le doublement des cadences des trains, l'« aménagement » d'un passe-quartier, la transformation de la gare pour qu'elle ne devienne « pas seulement un lieu de passage mais aussi un lieu de vie » avec une présence humaine permanente.

Ils envisagent aussi une tarification simple, avec un ticket unique pour les trains, trams et bus dans le REME car « si on veut inciter les gens, il faut que ce soit simple ». Pour porter leurs idées, ils ont récolté 700 signatures dans les gares et les magasins à proximité de la ligne Strasbourg-Lauterbourg. Pour eux, « il n'y a pas de raison qu'on soit traités comme des citoyens de seconde zone ».

### • Fête de la gare vendredi 24 juin

Toutes ces mesures demandent des investissements massifs, en termes d'infrastructures mais aussi d'embauches pour faire circuler les trains et entretenir la gare. Ils défendent l'idée « d'investir massivement dans le transport ferroviaire ». Pour faire vivre le lieu, « la fête de la gare » sera organisée vendredi 24 juin à partir de 17 h, « dans l'esprit de la fête des voisins ».



